

Maillane, 13 février 1897

Mes Hauts et très illustre Vax,
depuis que vous m'avez offert
si gracieusement vos œuvres, je
vais me promenant au milieu
d'elles comme dans une salle
de beaux marbres au front
desquels resplendit l'or des
épigraphe qui me sont dédiées.

Ce que j'admire dans
cette série monumentale, c'est
le développement continu de
votre idée primordiale - qui
est l'apostolat du Beau et

l'évangélisation de nos laïques
conscients par l'enseignement
esthétique, vous avez fait de
l'âme une religion sereine
où peuv^{ent} communier tous ceux
que vous dénommez les Aristes
votre magazine, c'est le voile
d'or qui sauvegarde le mystère,
qui réserve à son élève l'idéal
infini. vous avez démontré,
dans votre Tragédie, que
vous avez la clé des initia-
tives antiques et votre audace
fut heureuse, lorsqu'elle restaura
la trilogie d'Eschyle.

vous avez remercié,
ma femme et moi, de la

charmante visite que vous
nous fîtes la nuit passée.
La Tricène est vraiment celle
que vous avez évoquée dans
vos visions libérales. Veuillez
lui présenter notre salutation
d'amis avec nos hommages
de pose; ce jour en présence
si beau, comme celui de vos
écrits, écoutez, je vous prie,
la brièveté du remerciement.
il y a dans vos livres tant
de lumière infuse, tant d'idées
courageuses, tant d'indépendance
fière, tant de nouveauté
féconde, que il y aurait
de quoi camper jérémiquement

20

pendant les neuf jours des
Éleusines. je vous souhaite
tout les bonheurs, vous ayez
trop vécu en Dieu pour
qu'il ne vous éroite pas,
votre dévoué

F. Mistral

22/33
28